

CASTOR ET POLLUX

Rameau
Version originale de 1737

Personnages

Castor, fils de Tindare et de Leda.
Pollux, fils de Jupiter et Leda
Télaire, fille du soleil
Phébé, princesse de Sparte
Jupiter
Mercure
Un Athlète
Cléone, confidente de Phoebé

PROLOGUE

Le théâtre représente d'un côté, un portique ruiné, où sont les ARTS. De l'autre côté, des berceaux renversés, où sont les PLAISIRS. Dans le fond, des tentes et des appareils de guerre.

Ouverture

- SCENE 1

MINERVE, L'AMOUR, CHCEUR DES ARTS, CHOEUR DES PLAISIRS

CHOEUR DES ARTS et DES PLAISIRS
Vénus, ô Vénus, c'est à toi
D'enchaîner le Dieu de la guerre
Il rend le calme à la terre
Quand il repose sous ta loi.

LES PLAISIRS
Dieu des Plaisirs,

LES ARTS
Divinité des Arts,

ENSEMBLE
Nous languissons à vos regards.

MINERVE (à l'Amour)
Implore, Amour, le secours de ta Mère;
On détruit mes Autels, on t'insulte à Cythère;
Lance tes traits vainqueurs sur un Dieu redouté,
C'est à Vénus d'écarter nos alarmes
Qu'elle éprouve aujourd'hui le pouvoir de ces charmes
Qui lui donnent sur moi le prix de la beauté.

L'AMOUR
Toi, par qui l'Univers reconnaît mon empire,
Qui soumets les mortels, qui règnes sur les Dieux;
Toi, qui sortis des mers pour embellir les Cieux,
Reine de tout ce qui respire,
Si j'ai fait tes plaisirs, si j'ai mis dans tes yeux
Ce charme éternel qui m'attire,
Unis dans tes regards tous les feux que j'inspire;
Rends le tyron du monde, esclave dans ma Cour;
Tout terrible qu'il est, qu'il aime, qu'il soupire,
Qu'il odore Vénus, et respecte l'Amour.

MINERVE
Vénus, que ta gloire réponde
A l'espoir qui nous a flattés
Triomphe, c'est à la Beauté
De faire le bonheur du monde.

MINERVE, L'AMOUR, ET LE CHCEUR
Vénus! ô Vénus c'est à toi
D'enchaîner le Dieu de la guerre
il rend le calme à la terre,
Quand il repose sous ta loi.

(Une douce Symphonie mêlée de quelques bruits de guerre, annonce la descente de VENUS et de MARS. Ce Dieu

paraît sur un nuage, enchaîné par les Amours, aux pieds de VENUS)

L'AMOUR
Ranimez-vous, Plaisirs, Vénus descend des Cieux,
La paix va descendre avec elle.

LES PLAISIRS ET LES ARTS
Ranimons-nous, Vénus descend des Cieux,
La paix va descendre avec elle.

L'AMOUR
La nature se renouvelle,
Un pur éclat se répand dans ces lieux;
Ces sons mélodieux
Font taire enfin la trompette rebelle
Vénus descend des Cieux.

(MARS ET VENUS descendent ; les tentes et tous les appareils de guerre disparaissent)

- SCÈNE 2

MINERVE, L'AMOUR, VÉNUS, MARS; Suite de MINERVE, Suite de L'AMOUR, Suite de VÉNUS

MARS (à Vénus)
Je vous revois, belle Déesse,
La terre n'a plus d'ennemis ;
Ce qui charme mon cœur doit calmer mes esprits
Le trait dont votre fils me blesse,
A fait tomber tous ceux qui portaient de mes mains;
Pour l'empire du cœur que votre amour me laisse,
Je cède au Dieu de la tendresse,
L'empire des humains.

VÉNUS, MARS ET L'AMOUR
Ne formons que des jeux, ne suivons que les ris.

L'AMOUR
Cent peuples ont assez appris
Que Mars enchaîne la victoire.

ENSEMBLE (avec Choeur)
Dans les bras de l'Amour jouissez de la gloire
De les avoir soumis:
Ne formons que des jeux, ne suivons que les ris.

Première & Deuxième Gavottes

L'AMOUR
Renaiss
Plus brillante,
Paix charmante,
Sois constante,
Tu fais mon attente;
Les Amours font tes beaux jours.
O paix!
Règne à jamais;
Tu me rends d'heureux loisirs,
Et je te rends les plaisirs.
Renaiss, etc.

Premier Menuet Tambourin

L'AMOUR (alternativement avec le Choeur)
Naissez, dons de Flore,
La paix doit vous ranimer;
Naissez, c'est le temps d'éclorre;
Pour nous, c'est le temps d'aimer. Jeune zéphir,
Vole et suis le plaisir,
Verse les fleurs;
Les cœurs vont en faire à tous moments
Les noeuds les plus charmants
Prêtons nos ailes/Prêtez vos ailes aux belles,
Pour rendre heureux plus d'amants.

Deuxième Menuet Tambourin

MINERVE
D'un spectacle nouveau que la pompe s'apprête,
Minerve à l'Amour va s'unir;

Les Arts vont préparer la fête,
L'Amour va l'embellir.

Ouverture [reprise]

ACTE I

*Le théâtre représente un monument dressé pour les
funérailles de CASTOR.*

- SCÈNE 1

TROUPE DE SPARTIATES rassemblés autour du monument

CHOEUR

Que tout gémissé,
Que tout s'unisse
Préparons, élevons d'éternels monuments
Au plus malheureux des amants
Que jamais notre amour ni son nom ne périsse;
Que tout s'unisse,
Que tout gémissé.

- SCÈNE 2

TÉLAIRE, PHÉBÉ

PHÉBÉ

Où courez-vous? Calmez cette douleur extrême.

TÉLAIRE

Au pied de ce tombeau laissez couler mes pleurs;
En dois-je craindre les horreurs,
Quand j'y viens expirer moi-même!
Lincée a vaincu mon amant,
Je perds un héros que j'adore
Hélas! puis-je à mes maux ajouter le tourment
De voir à mes genoux son Rival que j'abhorre!

PHÉBÉ

Pollux est immortel, ce héros offensé
Va le venger et vous défendre;
D'un frère et d'un dieu courroucé,
Vous devez tout attendre
Que le sort de vos Ennemis
De votre coeur enfin calme la violence
Goûtez l'espoir de la vengeance,
Quand celui de l'amour ne vous est plus permis.

TÉLAIRE

Quelle faible victoire
Lorsqu'on perd un bien sans retour!
La vengeance se plaît à la gloire,
Mais ne console pas l'amour.
Quel fut sur moi votre avantage,
Quand les Fils de Léda virent naître nos feux! (8)
Castor était mortel, Castor eut tous mes vœux;
Le Fils de Jupiter, son frère eut votre hommage,
Et son nom l'affranchit du séjour ténébreux;
Jouissez de cet heureux partage.

PHÉBÉ

Qu'il est aisé de s'enflammer;
Mais que j'ai lieu de m'alarmer
D'un amour téméraire;
Pourquoi le dieu qui fait aimer
N'est-il pas le dieu qui fait plaire?
La gloire trop longtemps me dispute son coeur.

TÉLAIRE

Un tendre intérêt vous appelle
Aux lieux où combat ce Vainqueur.
Allez jouir de sa gloire nouvelle,
Au nom d'une amitié fidèle,
Laissez-moi toute à ma douleur,
Mon coeur n'est plus fait que pour elle.

- SCÈNE 3

TÉLAIRE

Tristes apprêts, pôles flambeaux,
Jour plus affreux que les ténèbres,

Astres lugubres des tombeaux,
Non, je ne verrai plus que vos clartés funèbres.
Toi, qui vois mon coeur éperdu,
Père du Jour! ô Soleil! ô mon Père! (9)
Je ne veux plus d'un bien que Castor a perdu,
Et le renonce à ta lumière.
Tristes Apprêts, etc.

On entend une Symphonie Guerrière.

- SCÈNE 4

*POLLUX, TÉLAIRE, Troupes de SPARTIATES, D'ATHLETES,
et de Combattants*

TÉLAIRE

Mais, d'où partent ces cris nouveaux?

CHOEURS D'ATHLETES (derrière le théâtre)
Triomphe, vengeance!

TÉLAIRE

C'est lui, c'est Pollux qui s'avance.

*POLLUX paraît ô la tête des Athlètes et des Combat-
tants, chargés des dépouilles de LINCÉE, qu'ils déposent
au pied du monument.*

POLLUX (au Peuple)

Votre amour pour mon frère est assez signalé;
Non, ce n'est plus des pleurs que ses mânes demandent,
C'est du sang qu'ils attendent,
Et ce sang fatal a coulé;
Lincée est immolé.

CHOEUR

Que l'Enfer applaudisse
A ce nouveau revers!
Qu'une ombre plaintive en jouisse,
Le cri de la vengeance est le chant des Enfers.

Premier air pour les ATHLÈTES

DEUX ATHLÈTES

Eclatez, fières trompettes;
Pour l'écho de nos retraites,
Que vos sons ont d'appas
Ranimez notre courage,
Que nos danses et nos pas
Des combats
Soient encore l'image
Volez tous,
Courez aux armes,
Unissez-vous
Qu'à jamais les jours d'alarmes
Soient les plus beaux jours pour nous.

Deuxième et troisième airs

- SCÈNE 5

POLLUX, TÉLAIRE

POLLUX

Je remets à vos pieds ces dépouilles sanglantes,
J'en dois l'hommage à votre amour;
Eh! que ne puis-je encore le flatter en ce jour
Par des marques plus éclatantes!

TÉLAIRE

Vous le pouvez, et mon unique espoir,
De vous seul enfin va dépendre.

POLLUX

Parlez, que faut-il entreprendre?
Ah ! disposez ici du suprême pouvoir (10).
Le Roy du ténébreux empire
N'a pas vu tout entier le malheureux Castor;
Sa plus belle moitié, son amour vit encore,
Et c'est par lui que je respire.

TÉLAIRE

Qu'entends-je?

POLLUX

Oui, belle Télétaire,
Je brûle de ses feux, je vis de son ardeur,
Quand pour Lincée il m'a laissé sa haine,
Tout son amour pour vous a passé dans mon coeur;
Et ce feu puissant qui m'entraîne
Au coeur d'un immortel se rallume aujourd'hui,
Pour être un immortel comme lui.

TÉLAIRE

Que faites-vous, ô Ciel! Ces mânes vous entendent...
J'allais, Seigneur, tombant à vos genoux,
Exiger d'autres soins de vous,
Que les Dieux, que mes pleurs, que vos vertus demandent.

POLLUX

Télétaire, vos pleurs sont les Dieux qui commandent.

TÉLAIRE

Jupiter vous donna le jour,
A votre frère il peut le rendre;
Aux larmes de son fils quelle marque plus tendre
Peut-il donner de son amour

POLLUX

Quel ordre! quel espoir! et qu'entends-je à mon tour?

TÉLAIRE

Allez, Prince, à ses pieds osez vous faire entendre,
Montrez qu'aux immortels votre sort est lié
Jupiter dans les cieus est le Dieu du Tonnerre,
Et Pollux sur la Terre
Sera le Dieu de l'amitié.
D'un frère infortuné ressusciter la cendre,
L'arracher au tombeau, m'empêcher d'y descendre,
Triompher de vos feux, des siens être l'appui;
Le rendre au jour, à ce qu'il aime,
C'est montrer à Jupiter même
Que vous êtes digne de lui.

POLLUX

Quel trouble confus me dévore!
Quelle pitié combat mes sentiments jaloux!
Ombre que je chéris, Princesse que j'adore,
Je serai digne aussi de vous.

Premier air des ATHLETES

ACTE II

Le théâtre représente le Temple de Jupiter, où tout est préparé pour un sacrifice.

- SCÈNE 1

POLLUX

Nature, Amour, qui partagez mon coeur,
Qui de vous sera le vainqueur ?
De Jupiter ici mon destin va dépendre;
L'amitié brûle d'obtenir
Ce que l'amour frémit d'entendre;
Et quelqu'arrêt que le ciel puisse rendre,
Il va parler pour punir
L'ami le plus fidèle, ou l'Amant le plus tendre.
Nature, Amour, etc.

- SCÈNE 2

POLLUX, TÉLAIRE

POLLUX

Ce sacrifice vous annonce
Qu'aux dépens de ma flamme, interrogeant les Dieux,
Je fais tout pour vous plaire, et je cherche en ces lieux,
Votre bonheur dans leur réponse
Sans leur secours, hélas ! je lis trop dans vos yeux

Le sort qu'à mon amour votre fierté prononce.

TÉLAIRE

Le mien dépend de vous, mes vœux sont trop connus
Pour les dissimuler encore.
Je puis au moins adorer vos vertus,
Elles sont les Dieux que j'implore.

POLLUX

Lorsqu'un Dieu s'est laissé charmer,
Est-ce un vain culte qui l'honore?
Qu'il est aisé de dire qu'on adore
L'objet qu'on se défend d'aimer!

TÉLAIRE

Si de ses feux un Dieu n'est pas le maître,
S'il ne peut vaincre un penchant amoureux,
Sur nous pouvons-nous donc connaître
Un pouvoir qu'ils n'ont pas sur eux?
Goûtez les flatteuses promesses
Que vous font vos destins.
A de faibles humains,
Laissez l'amour et ses faiblesses.

POLLUX

Eh ! pourquoi ces honneurs me sont-ils destinés?
Que n'ai-je le sort de mon frère?
Ses jours mortels furent bornés;
Mes ses jours fortunés
Étaient faits pour vous plaire
A d'éternels malheurs les miens sont condamnés.

TÉLAIRE

Mais les Prêtres du Dieu sortent du Sanctuaire.

POLLUX

Jupiter va parler, l'Univers va se taire.

- SCÈNE 3

POLLUX, TÉLAIRE, LE GRAND-PRÊTRE DE JUPITER, Le Peuple, CHOEUR DES PRÊTRES

LE GRAND-PRÊTRE

Le souverain des Dieux
Va paraître en ces lieux
Dans tout l'éclat de sa puissance.
Dans ce Temple avec lui vont descendre les Cieus
Tremblez, redoutez sa présence,
Fuyez, Mortels curieux.
Ce n'est que par les feux, et la voix du Tonnerre
Qu'il s'annonce à la Terre;
Et l'éclat redouté de son front glorieux
N'est vu que par les Dieux.
Qu'au nom de ce Dieu suprême,
De respect et d'effroi tous les coeurs soient glacés;
Fuyez et frémissez;
Fuyons et frémissons nous-mêmes.

CHOEUR DES PRÊTRES

Fuyons, et frémissons nous-mêmes.

- SCÈNE 4

JUPITER, POLLUX

JUPITER apparaît sur son trône dans toute sa gloire.

POLLUX

Ma voix, puissant Maître du monde,
S'élève en tremblant jusqu'à foi;
D'un seul de tes regards dissipant mon effroi,
Calme aussi ma douleur profonde.
O ! mon Père, écoute mes vœux
L'immortalité qui m'enchaîne,
Pour ton fils désormais n'est qu'un supplice affreux;
Castor n'est plus, et ma vengeance est vaine,
Si ta voix souveraine
Ne le rappelle à des jours plus heureux;
O! mon Père, écoute mes vœux.

JUPITER

Mon amour s'intéresse à ces tendres alarmes,
Mais l'Enfer a des lois que je ne puis forcer;
Le destin me défend de répondre à tes larmes,
Et mon amour te défend d'y penser.

POLLUX

Eh! pourquoi cet ordre sévère?
Ce qu'Alcide aux Enfers a pu pour son ami, (11)
Ne le pourrai-je pas pour un frère?
D'Alcmène à ton amour le destin fut uni,
Mais l'amour de Lédà te fut-elle moins chère? (12)
Ah! laisse-moi percer jusques aux sombres bords
J'ouvrirai sous mes pas les antres de la terre,
J'irai braver Pluton, j'irai chercher les Morts;
Lance devant moi ton tonnerre.
J'enchaînerai Cerbère; et vainqueur de ces lieux, (13)
Je reverrai mon frère, et mon père, et les cieux.

JUPITER

J'ai voulu te cacher le sort qui te menace;
Si tu descends au séjour de la nuit,
Aux barrières du jour, Castor sera conduit;
Mais il est ordonné, pour prix de ton audace,
Que tu prennes sa place.

POLLUX (à part)

Télaire, hélas! pour toujours Tu me serais ravie

JUPITER

Tes jours éternels, tes beaux jours
Sont trop dignes d'envie.

POLLUX

Eh! quel éclat peut faire aimer la vie,
Lorsqu'un amour fatal empoisonne son cours...
Non, je verray Castor, il verra Télaire;
II est aimé, c'est à lui d'être heureux;
Chaque instant qu'ici je respire,
Est un bien que j'enlève à son coeur amoureux.

JUPITER

Avant que de céder au penchant qui t'inspire,
Vois ce que tu perds dans les Cieux.
Enfants du Ciel, charmes de mon Empire,
Plaisirs, vous qui faites les Dieux,
Triomphez d'un Dieu qui soupire.

- SCÈNE 5

POLLUX, HÉBÉ, Suite d'HÉBÉ, Les PLAISIRS CÉLESTES

Entrée d'HÉBÉ et de sa suite.

CHOEUR DES PLAISIRS CÉLESTES

Connaissez notre puissance,
Jeune Immortel, où courez-vous?
Le Ciel vous promet avec nous
Une éternelle jouissance.

POLLUX

Tout l'éclat de l'Olympe est en vain ranimé;
Le Ciel, et le bonheur suprême
Sont aux lieux où l'on aime,
Sont aux lieux où l'on est aimé.

Air gracieux pour HÉBÉ et ses suivantes

CHOEUR des Suivantes d'HÉBÉ

Qu'Hébé de fleurs toujours nouvelles
Forme vos chaînes immortelles.

POLLUX

Un malheureux amour m'engage sous sa loi;
Plaisirs, que voulez-vous de moi?

CHOEUR des Suivantes d'HÉBÉ

Qu'Hébé de fleurs, etc.

UNE SUIVANTE D'HÉBÉ

Que nos jeux comblent vos vœux;
Suivez Hébé, que votre jeunesse
Sans cesse, renaisse,
Pour être à jamais heureux
La grandeur la plus brillante
N'est pas l'attrait qui nous tente;
Venez, voyez, goûtez
Ces célestes voluptés
Nous aimons, Jupiter même

N'est heureux que quand il aime
Aimez, goûtez, suivez
Les biens qui vous sont réservés.

POLLUX

Plaisirs, que voulez-vous de moi?

PETIT CHOEUR

Qu'Hébé, etc.

POLLUX

Ah! sans le trouble où le me vois,
Charmants Plaisirs, je vous serais fidèle;
Mais dans l'excès de ma douleur mortelle,
Plaisirs, que voulez-vous de moi?

Deuxième Air pour HÉBÉ et ses suivantes [*Sarabande*]

UN PLAISIR

Voici des Dieux l'asile aimable
Goûtons des Cieux la paix durable;
Plus de plaisirs que de désirs,
Des chaînes sans peines,
Et des beaux jours comptez toujours
Par les amours.
Si l'on soupire,
C'est sans martyre;
Est-on charmé?
L'on plaît de même,
On dit qu'on aime,
On est aimé.

POLLUX

Si je romps vos aimables chaînes,
J'épargne aux Dieux ma honte et mes soupirs;
Je descends aux Enfers pour oublier mes peines,
Et Castor renaîtra pour goûter vos plaisirs.

Entrée d'HÉBÉ (*reprise*)

ACTE III

Le théâtre représente l'entrée de l'Enfer, gardée par des monstres, des spectres et des Démons.

- SCÈNE 1

PHÉBÉ, CHOEUR de SPARTIATES PHÉBÉ

Rassemblez-vous, peuples, secondez-moi;
Des portes des Enfers, écartez votre Roi.

CHOEUR

Des portes des Enfers, écartons notre Roi.

PHÉBÉ

Abîme affreux, noir séjour des coupables,
Redoublez, s'il se peut, votre horreur à ses yeux;
Vous qui veillez sans cesse à défendre ces lieux,
Démons, votre devoir est d'être impitoyables:
Monstres, déchaînez-vous contre un audacieux,
Rallumez vos feux redoutables.
Il vient; Peuple, secondez-moi,
Des portes des Enfers, écartez votre Roi.

CHOEUR

Des portes des Enfers, écartons notre Roi.

(Tout le Peuple s'avance pour fermer le passage à POLLUX)

- SCÈNE 2

POLLUX, PHÉBÉ, le Peuple

PHÉBÉ

Ah! Prince, où courez-vous?

POLLUX

Je vole à la victoire
Qui doit enfin couronner mes travaux

Le chemin des Enfers sous les pas d'un Héros,
Devient le chemin de la gloire.

PHÉBÉ

Quelle gloire cruelle, et quel affreux devoir!
Voyez plutôt tout ce peuple en alarmes,
Et si mes yeux sur vous ont le moindre pouvoir,
Voyez aussi couler mes larmes.

POLLUX

Mon frère est tout ce que je vois.

PHÉBÉ

A la Parque jalouse enlève-ton ses droits
Qu'espérez-vous, Cruel, du transport qui vous guide?

POLLUX

Imiter Jupiter et surpasser Alcide.
Quand je quitte les Cieux pour voler aux Enfers,
Et dégager mon frère,
Ma sincère amitié préfère
La gloire qui me suit aux honneurs que je perds.

PHÉBÉ

Suis donc la gloire qui t'appelle,
Quitte le jour, l'empire, et les Cieux d'où tu sors.
Va triompher sur le rivage sombre,
Descends, vole aux Enfers pour disputer une ombre
A l'avare Tyran des morts
Partageant le destin où ta fureur se livre,
Ingrat, j'ai su t'aimer, et je saurai te suivre.

- SCÈNE 3

POLLUX, PHÉBÉ, TÉLAIRE

PHÉBÉ

Ah ! Princesse, à mes pleurs unissez vos efforts...
Mais quelle est mon erreur extrême,
Cruelle ! vous allez l'encourager vous-même
A suivre ses transports.

TÉLAIRE

Aux pieds de ses autels j'ai consulté mon père, (14)
Et le sombre avenir a paru devant moi.
Cher Prince, à vos destins, livrez-vous sans effroi,
Ecoutez ce qu'un Dieu nous permet qu'on espère.
Son char a reculé tout à coup à mes yeux,
J'ai vu la nuit, l'érière et ses affreux rivages
Mais soudain mille éclairs ont percé les nuages,
Et du fond des Enfers, j'ai vu de nouveaux Dieux
Passer au-dessus du Tonnerre.
Un coup de foudre est tombé sur la Terre,
Mais j'ignore quel sang a coulé dans ces lieux.

POLLUX

Les Dieux respecteront le sang de Télétaire,
Il règnera sur cet empire,
Et les jours de Castor lui seront destinés
Quand je vous perds tous deux, quand je me perds moi-même

Des deux objets que j'aime,
Je fais au moins deux amants fortunés.

PHÉBÉ

Qu'entends-je!

POLLUX (à PHÉBÉ)

Il n'est plus temps de feindre,
l'adorais Télétaire, et j'ai dû me contraindre
Sur les feux dont j'étais épris.

PHÉBÉ

Quel aveu! ma douleur n'a donc rien qui l'égale,
Ingrat, pour combler tes mépris,
Tu me gardais une Rivale?

POLLUX

Plaignez-vous à l'Amour, accusez son pouvoir:

POLLUX (à TÉLAIRE)

Je ne verrai plus ce que j'aime,
C'est vous qui m'ôtez tout espoir,
O supplice extrême.

TÉLAIRE (à POLLUX)

Je reverrai donc ce que j'aime.
C'est vous qui me rendez l'espoir,
O douceur extrême.

PHÉBÉ (à POLLUX)

O douleur extrême,
C'est vous qui m'ôtez tout espoir,
Je ne verrai plus ce que j'aime.

POLLUX

Mais le Ciel s'obscurcit; le Jour pâlit d'effroi,
Tout l'Enfer déchaîné s'élançe contre moi.

Les Monstres et les Démons sortent des Enfers à travers des flammes.

- SCÈNE 4

POLLUX, TÉLAIRE, PHÉBÉ, DÉMONS

PHÉBÉ

Sortez, sortez d'esclavage, Combattez, Démons furieux.

POLLUX, ET TÉLAIRE

Tombez, rentrez dans l'esclavage,
Arrêtez, Démons furieux.

PHÉBÉ

Fermez-lui cet affreux passage.

POLLUX

Livrez-moi cet affreux passage.

TÉLAIRE

Livrez-lui cet affreux passage.

PHÉBÉ

Et redoutez le Fils du plus puissant des Dieux.

POLLUX, TÉLAIRE

Et respectez le Fils du plus puissant des Dieux.

CHOEUR des DÉMONS

Sortons d'esclavage,
Fermons-lui cet affreux passage, etc.

POLLUX, TÉLAIRE

Tombez, rentrez, livrez-lui/moi cet affreux passage, etc.

PHÉBÉ

Sortez d'esclavage, fermez-lui cet affreux passage, etc.

Premier Air des DEMONS

CHOEUR DES DÉMONS

Brisons tous nos fers,
Ebranlons la terre/Embrasons les airs
Qu'aux feux du Tonnerre
Le feux des Enfers
Déclare la guerre.
Jupiter lui-même
Doit être soumis
Au pouvoir suprême
Des Enfers unis;
Ce Dieu téméraire
Veut-il pour son fils
Détrôner son frère? (15)

Deuxième Air des DÉMONS

POLLUX combat les Démons; MERCURE descend au milieu d'eux, les frappe de son Caducée, et s'abîme avec POLLUX dans la Caverne.

- SCÈNE 5

PHÉBÉ

Tout cède à ce héros vainqueur !
Et Mercure a forcé les portes du Ténare: (16)
Arrêtez, arrêtez, Barbare,
Ou laissez-moi percer l'horreur

Qui vous couvre, et qui nous sépare.
Avançons... quelle main s'oppose à ma fureur
Qui m'arrête ? et quel feu de mon âme s'empare?
Démons, ne puis-je armer votre courroux vengeur?
Pour aller jusqu'à vous, s'il ne faut que des crimes,
Mon désespoir m'ouvrira vos abîmes, (17)
Et déjà tout l'Enfer a passé dans mon coeur.

ACTE IV

Le théâtre représente les Champs Elysées.

- SCÈNE 1

CASTOR

Séjour de l'éternelle paix,
Ne calmez-vous point mon âme impatiente?
Temple des demi-Dieux que j'habite à jamais,
Combattez dans mon coeur ma flamme renaissante;
L'Amour jusqu'en ces lieux me poursuit de ses traits
Castor n'y voit que son amante,
Et vous perdez tous vos attraits
Séjour, etc
Que ce murmure est doux, que cet ombrage est frais;
De ces accords touchants la volupté m'enchanter
Tout rit, tout prévient mon attente,
Et je forme encor des regrets!
Séjour, etc

- SCÈNE 2

Air pour les OMBRES

CHOEUR des OMBRES HEUREUSES

Qu'il soit heureux comme nous;
Des biens que nous goûtons sur cet heureux rivage,
Nos coeurs ne sont point jaloux ;
II les voit, qu'il les partage,
Qu'il soit heureux comme nous.

Loure

UNE OMBRE

Ici se lève l'aurore
Qui brille et dure toujours;
Les jours sereins, les beaux jours
S'empressent ici d'éclore.
Heureux qui finit son cours,
Pour voir naître ici l'aurore
Qui brille et dure toujours!

CHOEUR

Heureux, etc.

Gavotte

UNE OMBRE

Sur les Ombres fugitives
L'Amour lance encore des feux;
Mais il ne fait sur ces rives
Qu'un peuple d'amants heureux.
Sur les Ombres etc.
Les plaisirs les plus aimables
Naissent plutôt que leurs voeux,
Ils sont purs, ils sont durables.
Sur les Ombres etc.

Premier et deuxième Passépièds

UNE AUTRE OMBRE

Autant d'amours que de fleurs,
Autant d'amants que de belles;
Des belles toujours fidèles ;
Des amants toujours vainqueurs,
Et des fleurs toujours nouvelles.

Premier Passépièd

Les jeux sont interrompus par un bruit derrière le théâtre.

CHOEUR DES OMBRES

Fuyez, fuyez, Ombres légères,
Vos Jeux sont profanés par des yeux téméraires;
Fuyez, fuyez, Ombres légères.

- SCÈNE 3

POLLUX, LES OMBRES

POLLUX

Rassurez-vous, habitants fortunés,
Loin de troubler ce favorable asile,
J'y viens goûter la paix que vous donnez
Rassurez-vous, habitants fortunés,
Mes jours vous sont abandonnés.
C'est ici des héros la demeure tranquille;
Castor doit habiter ces lieux
Chère Ombre, paraissez...

- SCÈNE 4

POLLUX, CASTOR, [LES OMBRES]

POLLUX

Mais, qui s'offre à mes yeux
Est-ce lui que je vois! ô Castor! ô mon Frère!

CASTOR

Qu'entends-je! ô mon Frère, est-ce vous?

POLLUX

J'ay donc fléchi du Sort la cruauté sévère...
O moments de tendresse!

ENSEMBLE

O moments les plus doux
O mon Frère, est-ce vous?

POLLUX

C'est moi qui viens briser la chaîne qui te lie;
C'est moi qui t'ai vengé d'un rival odieux.

CASTOR

Je verrais la clarté des Cieux

POLLUX

C'est peu de te rendre la vie,
Le sort t'élève au rang des Dieux.

CASTOR

Si je le partage à vos yeux,
Que la gloire m'en sera chère

POLLUX

Nos rangs ne seront pas égaux,
Tu sauras mon destin...

CASTOR

Ah! celui que j'espère,
Sans Télétaire et vous, finirait-il mes maux?

POLLUX

Télaire! à ce nom tu vois couler mes larmes.

CASTOR

O Ciel! expliquez ces alarmes!
M'annoncez-vous mon amante aux Enfers?

POLLUX

Non, elle voit le jour, Télétaire t'adore ;
Aux pieds de ton bûcher, détestant l'Univers,
J'ai vu l'horreur qui la dévore;
Des sceptres et des coeurs en vain lui sont offerts,
Tu dois m'en croire, hélas! Télétaire t'adore.

CASTOR

Et je puis la revoir encore
Et je vous dois un bien si précieux

POLLUX

Attends, mon amitié fidèle

Doit encore dévoiler un secret à tes yeux...
Un autre que Lincée a soupiré pour elle.

ACTE V

CASTOR

Un autre que Lincée, ô Dieux!
J'immolerai l'audacieux.

POLLUX

Ne le hais point; c'est un rival qui t'aime
Et qui s'est immolé lui-même.

CASTOR

Parlez, nommez-moi ce rival.

POLLUX

J'aime, mais que ton coeur n'en prenne aucun ombrage,
Puisqu'un destin fatal
Va m'imposer les fers dont ma main te dégage.

CASTOR

Par ton supplice, ô Ciel! j'achèterais le jour?

POLLUX

Tout l'Univers demande ton retour;
Tu vas régner sur un peuple fidèle.

CASTOR

Le fils de Jupiter doit lui donner la loi.

POLLUX

Mon immortalité t'appelle.

CASTOR

J'immole au seul plaisir qui m'approche de toi
Toute la grandeur immortelle.

POLLUX

Télaire t'attend.

CASTOR

Cruel, épargne-moi;
Elle-même à ce prix verrait avec effroi
Renouer de mes jours la trame criminelle.

POLLUX

Non, son coeur éperdu brûle de te revoir,
Cours essuyer ses pleurs, calme son désespoir
Si tu diffères encore, tu lui coûtes la vie,
Castor, nous la perdrons tous deux
Hâtez-toi, va, le Ciel t'ordonne d'être heureux,
Et c'est ton rival qui t'en prie.

CASTOR

Oui, je cède enfin à tes vœux,
Tu veux mourir pour moi, je renâtrai pour elle;
Je vole à sa voix qui m'appelle.
Mais, puisqu'enfin je touche au rang des immortels,
Je jure par le Styx, qu'une seconde aurore
Ne me trouvera pas au séjour des mortels;
Je ne veux que la voir, et l'adorer encore,
Et je te rends le jour, ton trône, et tes autels.

(MERCURE paraît)

POLLUX

Ses jours sont commencés;
Volez, Mercure, obéissez
Rendez un immortel au séjour du Tonnerre,
Un héros à la Terre
Volez, Mercure, obéissez.

(MERCURE enlève CASTOR)

CHOEUR DES OMBRES

Revenez, revenez sur les rivages sombres,
Habitez tous deux parmi nous;
Et vous rendrez les Dieux jaloux
De la félicité des Ombres.

Gavotte (reprise)

Le théâtre représente les environs de Sparte.

- SCÈNE 1

PHÉBÉ

Castor revoit le jour, Mercure le ramène!
J'ai trop vu ces amants et leurs soins empressés;
Par leur plaisir, j'ai trop senti ma peine
Ils sont heureux, c'est assez
Pour mériter ma haine
Soulevons tous les Dieux pour un Dieu que je perds.
Jupiter peut-il voir son fils dans l'esclavage
Sans venger cet outrage?
J'armerai sa colère, il brisera ses fers,
Ou moi-même aux Enfers,
J'irai cacher enfin mon amour et ma rage.

(Elle sort)

- SCÈNE 2

CASTOR, TÉLAIRE

TÉLAIRE

Le Ciel est donc touché des plus tendres amours;
Au jour que je quittais, votre voix me rappelle,
Vous vivrez immortel, et vous vivrez fidèle,
Pour ne mourir jamais, et pour m'aimer toujours.

CASTOR

Hélas!

TÉLAIRE

Mais, pourquoi ces alarmes?
Vous m'aimez, je vous vois...

CASTOR

Télaire, vivez.

TÉLAIRE

Qu'entends-je! quels discours!

CASTOR

Télaire...

TÉLAIRE

Achevez.
Hélas! de si beaux jours sont-ils faits pour des larmes!

CASTOR

À d'éternels adieux il faut nous préparer!

TÉLAIRE

Que dites-vous, ô Ciel!

CASTOR

Il faut nous séparer.
Je retourne aux rivages sombres.

TÉLAIRE

Castor, et vous m'abandonnez?

CASTOR

Mon frère, et mes serments m'attendent chez les Ombres.

TÉLAIRE

Castor, et vous m'abandonnez?
À vous pleurer encore mes yeux sont condamnés;
À peine je vous vois, à peine je respire,
Castor, et vous m'abandonnez?

CASTOR

L'instant fatal approche, il me presse, il expire
Que cet instant a d'horreurs et d'appas.

TÉLAIRE

Hélas! te puis-je croire?
Quand parjure à l'amour, ingrat, tu ne fais gloire
Que d'être fidèle au trépas.

Mais, j'entends des cris d'allégresse.

- SCÈNE 3

CASTOR, TÉLAIRE, TROUPE DES SPARTIATES

CHOEUR

Vivez, vivez heureux époux.

TÉLAIRE

Au devant de tes pas tout ce peuple s'empresse,
Veux-tu troubler ces jeux! ils étaient faits pour nous.

CHOEUR

Vivez, vivez heureux Epoux.

CASTOR (au Peuple)

Hélas! vous ignorez que votre attente est vaine.

TÉLAIRE, ET LE CHOEUR

Pourquoi vous dérober à des transports si doux?

CASTOR

Peuples, éloignez-vous,
Vos désirs augmentent ma peine.

(Le Peuple sort)

- SCÈNE 4

CASTOR, TÉLAIRE

TÉLAIRE

Eh quoi! tous ces objets ne peuvent t'attendrir?

CASTOR

Voulez-vous qu'aux Enfers j'abandonne mon frère?

TÉLAIRE

Les Dieux nous le rendront; Jupiter est son père.

CASTOR

Vivez, et laissez-moi mourir.

TÉLAIRE

Vois le péril où tu me laisses,
Castor, écoute-moi... Ton frère est ton rival.

CASTOR

Dissipez cet effroi, je connais ses vertus.
Craignez moins ses faiblesses; il sait que vous avez ma
foi,
Que j'aime...

TÉLAIRE

Non, cruel, tu ne m'as point aimée...
Je croyais te porter de plus sensibles coups.

CASTOR

Tout l'Enfer est témoin que mon âme enflammée...

TÉLAIRE

Un coeur plus tendre eût été plus jaloux.
Non, cruel, non, ingrat, tu ne m'as point aimée.

CASTOR

Arrêtez, redoutez le charme de vos pleurs;
Si j'osais balancer, il est des Dieux vengeurs,
Sur moi, sur vous peut-être, ils puniraient ma flamme.

TÉLAIRE

De quelle horreur encore viens-tu frapper mon âme !

CASTOR

J'armerais Jupiter, son fils a mes serments.

TÉLAIRE

Les Dieux qui t'ont sauvé sont-ils impitoyables?
Nous nous aimons, eh! sommes-nous coupables?
S'ils ont aimé, ces Dieux, ils plaindront des Amants.
(On entend plusieurs coups de Tonnerre)
Qu'ai-je entendu ! quel bruit! quels éclats de Tonnerre!

Hélas! c'est moi qui t'ai perdu.

CASTOR

J'entends frémir les airs, je sens trembler la Terre...
C'en est fait, j'ai trop attendu.

ENSEMBLE

Arrête, Dieu vengeur, arrête.

CASTOR

L'Enfer est ouvert sous mes pas,
La foudre gronde sur ma tête.
(TÉLAIRE tombe évanouie dans les bras de CASTOR)
Ciel! ô Ciel! Télaire expire dans mes bras.
Arrête, Dieu vengeur, arrête.
(On entend une Symphonie mélodieuse.)
Mais, le bruit cesse... ouvrez les yeux,
À nos tourments la nature est sensible...
Et ces concerts harmonieux
Annoncent un Dieu plus paisible.

(JUPITER descend du Ciel sur son Aigle)

- SCÈNE 5

JUPITER, CASTOR, TÉLAIRE

JUPITER

Les Destins sont contents, ton sort est arrêté;
Je te rends à jamais le serment qui t'engage,
Tu ne verras plus le rivage
Que ton frère a déjà quitté.
Il vit, et Jupiter vous permet le partage
De l'immortalité.

(POLLUX paraît)

- SCÈNE 6

JUPITER, TÉLAIRE, CASTOR & POLLUX

CASTOR

Mon Frère... ô Ciel!

POLLUX

Dieux! je retrouve ensemble
Tous les objets de mon amour.

CASTOR

J'allais te dégager du ténébreux séjour;
Mais le Ciel enfin nous rassemble.

POLLUX

Quoi, malgré tout l'amour dont ton coeur est épris,
Tu me sacrifiais la Princesse qui t'aime
Quand j'ai volé vers toi, je fuyais ses mépris...
Castor, tu m'as vaincu, je me vaincrai moi-même;
Sois heureux, je ne suis immortel qu'à ce prix.

CASTOR ET TÉLAIRE

Quel généreux effort, quelle vertu suprême

POLLUX (à CASTOR)

Pour vaincre mon amour, il fallait à mon coeur,
(En montrant TÉLAIRE)
Tes jours, ma gloire, et son bonheur.
L'enfer n'aura qu'une victime,
J'ai vu Phébé descendre aux rives du trépas;
Un malheureux amour l'entraînait sur mes pas,
Et l'amour a fait tout son crime.

JUPITER

Palais de ma grandeur où je dicte mes lois,
Vaste Empire des Dieux, ouvrez-vous à ma voix.

(Les Cieux s'ouvrent, et laissent voir le Zodiaque;
Le Soleil sur son Char commence à le parcourir; Dans les
nuages du fond on découvre le Palais de l'Olympe, où les
Dieux sont assemblés)

- SCÈNE 7 ET DERNIÈRE

LES ASTRES, LES PLANETES, LES SATELLITES, LES DIEUX,

et les Acteurs de la Scène précédente

JUPITER

Tant de vertus doivent prétendre,
Au partage de nos autels ;
Offrons à l'univers des signes immortels
D'une amitié si pure, et d'un amour si tendre.
Soleil, sur le trône des Cieux
Arrête, suspends ta carrière,
Et redouble encore ta lumière
Pour éclairer de nouveaux Dieux.

Descendez des sphères du monde,
Peuples répandus dans les airs;
C'est sur mon pouvoir que se fonde
L'ordre éternel de vos concerts;
C'est du Soleil la lumière féconde
Qui forme tous vos feux divers.

Descendez, etc

Que des Astres unis tout l'éclat se confonde,
C'est la fête de l'univers.

*(Plusieurs globes de feu descendent sur des nuages,
et les GÉNIES qui y président s'unissent aux Planètes et
aux Astres pour former le divertissement)*

CHOEUR

Descendons des sphères du monde,
C'est la fête de l'Univers.
Qu'ici notre éclat se confonde,
C'est la fête de l'Univers.

JUPITER (à *TÉLAIRE*)

Et vous, jeune mortelle, embellissez les Cieux,
Augmentez ses richesses,
C'est la valeur qui fait les Dieux,
Et la beauté fait les Déeses.

Entrée des Astres. Gigue 15 Ariette

UNE PLANÈTE

Brillez, brillez Astres nouveaux,
Parez les Cieux, régnez sur l'onde,
Guidez les mortels sur les flots.
Triomphez de la nuit,
Suivez l'astre du jour
Et disputez-vous tour à tour
La gloire d'être utile au monde.
Brillez, etc.

Chaconne

CHOEURS

Que les Cieux, que la Terre et l'Onde
Brillent de mille feux divers.
C'est l'ordre du Maître du monde,
C'est la fête de l'Univers.

FIN

CASTOR ET POLLUX

Rameau
Version révisée de 1754

ACTE I

Le théâtre représente le Palais du Roi avec tout l'appareil d'un hyménée.

- SCÈNE 1

Ritournelle

CLÉONE (récitatif)

L'hymen couronne votre sœur,
Pollux épouse Télétaire.
Ce pompeux appareil annonce son bonheur;
Mais j'entends Phébé qui soupire.

PHÉBÉ

Mon cœur n'est point jaloux d'un sort si glorieux,
Une autre voix s'y fait entendre.
Ah ! que n'est-il ambitieux,
Peut-être serait-il moins tendre.
Filles du Dieu du jour, par quels présents divers
Le ciel marqua notre partage!
Je reçus le pouvoir d'évoquer les enfers,
Que Télétaire obtint un plus doux avantage!
Elle commande aux cœurs où mon art ne peut rien.
Un coup d'œil lui rend tout possible,
Je ne fais qu'étonner ce qu'elle rend sensible
Que son pouvoir est au-dessus du mien !
Que l'univers la trouve belle,
Je le pardonne à ses appas;
Mais que l'ingrat Castor m'abandonne pour elle,
Voilà ce que mon cœur ne lui pardonne pas.

CLÉONE

L'hymen du roi, qui va rompre leur chaîne,
Doit nous rendre l'espoir de fixer votre amant.

PHÉBÉ

Elle aura ses regrets, je n'aurai que la peine
D'espérer encor vainement
Et si le roi cédaux larmes de son frère
L'objet qui cause son tourment?
Tu vois ce que je crains, voici ce que j'espère:
Cléone, en ce moment fatal,
Pour venger ma flamme offensée
Je leur garde un autre rival
Et je puis disposer des fureurs de Lincée.
Son amour qu'on outrage est tout prêt d'éclater,
Il veut de ce palais enlever Télétaire.
Je la vois; son triomphe augmente mon martyre.
Songeons à l'éviter.

(Elle sort)

- SCÈNE 2

TÉLAIRE (seule)

Eclatez, mes justes regrets!
Dans un moment, hélas! il faudra vous contraindre.
Le ciel m'ôtera désormais
Jusqu'à la douceur de me plaindre.
La gloire unit en vain tout ce qu'elle a d'attraits
Pour un Dieu qui m'adore et me force à le craindre,
L'amour a lancé d'autres traits.
Ces honneurs que je puis ne font voir que l'excès
D'un feu que je ne puis éteindre.
Eclatez, éclatez! mes justes regrets!

- SCÈNE 3

CASTOR (récitatif)

Ah! je mourrai content, je revois vos appas!

TÉLAIRE

Prince, osez-vous ici me parler de tendresse?

CASTOR

On permet nos adieux.

TÉLAIRE

Eh! ne deviez-vous pas les épargner à ma faiblesse?

CASTOR (air)

Quand j'ai pour cet adieu l'aveu de votre époux
Quand vous m'allez être ravie:
Cruelle, me reprochez-vous
Le dernier plaisir de ma vie?
Mon frère a vu mes pleurs, et, loin de les cacher,
J'ai laissé voir toute ma flamme:
La pitié lui parlait, et semblait le toucher
Mais l'amour plus puissant l'écartait de son âme.
Achevez son bonheur! je quitterai ces lieux
Sans me plaindre de vous, sans accuser mon frère.
Ai-je à me plaindre des Dieux?

TÉLAIRE

Vous partez? ...

CASTOR (air)

Je m'impose un exil nécessaire.
Dans ces yeux, maîtres de mon son,
Si j'ai trouvé cent fois la vie
Quand l'espérance m'est ravie,
J'y trouverais cent fois la mort.

TÉLAIRE

Et le roi permettra cette fuite inhumaine?
Non, son coeur est trop généreux.

CASTOR

En faisant son bonheur, elle adoucit ma peine.
Vous me plaignez, il m'aime, et je pars trop heureux.

(Pollux, qui les observait, paraît en ce moment)

- SCÈNE 4

POLLUX

Non, demeure, Castor! c'est moi qui te l'ordonne.
L'amour et l'amitié t'en imposent la loi,
Calme l'inquiétude où ton cœur s'abandonne!
Pour te retenir près de moi
La main qu'on devait à ma foi
Est la chaîne que je te donne.

CASTOR

O bonté que j'adore!

TÉLAIRE

O grandeur qui m'étonne!

POLLUX

Je connais tout ce que je perds.
Castor à mon amour rendra cette justice;
Il pourra mieux juger du prix du sacrifice
Par les tourments qu'il a soufferts.
La Suite du roi et le peuple entrent sur la scène.

(Air)

Ces apprêts m'étaient destinés, J'en faisais mon bonheur
suprême. Que vos fronts soient couronnés
De ces fleurs qui devaient parer mon diadème!
Des deux objets que j'aime le fais deux amants fortunés.

CHEUR DES SPARTIATES

Chantons l'éclatante victoire
D'un héros qui dompte l'amour!
Si la vertu triomphe en ce beau jour,
L'amour ne perd rien de sa gloire.

Air très pointé

Menuets I et II

CASTOR (Ariette vive)

Quel bonheur règne dans mon âme!
Amour, as-tu jamais
Lancé de si beaux traits?
Des mains de l'amitié tu couronnes ma flamme,
Amour, amour, quel bonheur règne dans mon âme!

Gavottes 1 et 11
Tambourins 1 et 11

- SCÈNE 5

UN SPARTIATE

Quittez ces jeux! courez aux armes!
Lincée attaque ce palais.
La jalouse Phébé semble guider ses traits.

CHŒUR

Courons aux armes!

*(Castor et Pollux se séparent pour aller combattre
aux deux côtés du théâtre)*

CASTOR, POLLUX

Allons dissiper ces alarmes!
Aux armes, aux armes, aux armes!

TÉLAIRE

Vous me quittez! Castor, arrêtez!

CHŒUR

Attaquons, défendons, combattons!

UNE VOIX

Enlevons Télétaire!

TÉLAIRE

Ah! Quelle fureur les inspire!

CHŒUR

Défendons, attaquons, combattons! Combat

UNE VOIX (derrière le théâtre)

Castor, hélas!

UNE AUTRE VOIX (derrière le théâtre)

Castor est tombé sous les coups.

CHŒUR

O perte irréparable! O malheur effroyable!

TÉLAIRE

Je me meurs!

CHŒUR

Pollux, vengez-nous!

*(Entracte - Bruit de guerre. Pollux paraît à la tête
d'une troupe de combattants, traverse le théâtre et sort
du côté où son frère a été vaincu)*

ACTE II

*Le théâtre représente un bûcher dressé pour les funé-
railles de Castor.*

- SCÈNE 1

CHŒUR DES SPARTIATES

Que tout gémissé, que tout s'unisse!
Préparons, élevons d'éternels monuments
Au plus malheureux des amants!
Que jamais notre amour ni son nom ne périsse!

- SCÈNE 2

TÉLAIRE (paraît dans le plus grand deuil)

Tristes apprêts, pâles flambeaux,
Jour plus affreux que les ténèbres
Astres lugubres des tombeaux,
Non, je ne verrai plus que vos clartés funèbres.
Toi, qui vois mon cœur éperdu,
Père du jour, ô soleil, ô mon père!
Je ne veux plus d'un bien que Castor a perdu
Et je renonce à la lumière.

- SCÈNE 3

TÉLAIRE (récitatif)

Cruelle, en quels lieux venez-vous?
Osez-vous insulter encore
Aux mânes d'un héros qui périt par vos coups?

PHÉBÉ

Laisse à l'amour qui me dévore
Le soin de me punir d'un crime que j'abhorre:
Il m'en dit plus que ton courroux.
Tu pleures l'amant le plus tendre
Mais de nous deux encor son destin peut dépendre:
D'un mot tu peux le rendre au jour.

TÉLAIRE

Ordonnez, que faut-il?

PHÉBÉ

Immoler ton amour.
Et mon art forcera l'enfer à nous le rendre.

TÉLAIRE

Oui je m'en impose la loi.
Qu'il vive, que pour lui votre ardeur se signale!

PHÉBÉ

Tu le veux?

TÉLAIRE

Hâtez-vous, je cède à ma rivale
L'amour dont il brûla pour moi.

*(On entend une symphonie guerrière et des chants de
victoire)*

CHŒUR (derrière le théâtre)

Triomphe, vengeance!

TÉLAIRE

C'est le roi vainqueur qui s'avance.

PHÉBÉ

Il a vengé nos maux, il faut les réparer.

(Elle sort)

- SCÈNE 4

*Pollux, Télétaire, troupe de Spartiates d'Athlètes et
de combattants portant des trophées et les dépouilles
des ennemis.*

Marche fière

POLLUX (récitatif)

Peuples, cessez de soupirer!
Non, ce n'est plus des pleurs que ces mânes demandent,
C'est du sang qu'ils attendent,
Et ce sang fatal a coulé: Lincée est immolé.

CHŒUR

Que l'enfer applaudisse
À ces nouveaux concerts
Qu'une ombre plaintive en jouisse!
Le cri de la vengeance est le chant des Enfers.

- SCÈNE 5

POLLUX (récitatif)

Princesse, une telle victoire
Doit adoucir pour vous l'horreur de ce séjour.

TÉLAIRE

La vengeance flatte la gloire,
Et ne console pas l'amour.
Prince, un rayon d'espoir à mes yeux se présente
Le pouvoir de Phébé peut remplir notre attente,
Et ravir Castor aux enfers.

POLLUX

Non c'est en vain qu'elle le tente

Et c'est encore à moi d'aller rompre ses fers.
Aux pieds de Jupiter j'irai me faire entendre:
Le Dieu qui me donna le jour,
A mon frère peut le rendre.
Aux larmes de son fils quelle marque plus tendre
Peut-il donner de son amour?

POLLUX (au peuple)

Reprenez vos chants de victoire!
Que mon triomphe embellisse ces lieux,
Occupez Télétaire, et charmez ses beaux yeux
Par le spectacle de ma gloire!

(Pollux sort. Aussitôt les tombeaux disparaissent et
laissent voir une campagne agréable aux environs de
Sparte)

1er air pour les Athlètes: Air gai

2° air pour les Athlètes: Ariette

UN ATHLÈTE

Eclatez, fières trompettes!
Faites briller dans ces retraites
La gloire de nos héros.
Par des chants de victoire,
Troublons le repos des échos!
Qu'ils ne chantent plus que la gloire

(Des femmes spartiates se mêlent à la fête des guerriers
et forment un divertissement de réjouissance pour
célébrer la victoire de Pollux)

Airs 1 et 11

ACTE III

Le théâtre représente le vestibule du temple de
Jupiter où Pollux doit faire un sacrifice.

- SCÈNE 1

POLLUX (seul)

Présent des Dieux, doux charme des humains,
O divine amitié, viens pénétrer nos âmes
Les cours éclairés de tes flammes, .
Avec un plaisir pur, n'ont que des jours sereins.
C'est dans les noeuds charmants que tout est jouissance;
Le temps ajoute encor un lustre à ta beauté.
L'amour te laisse la constance,
Et tu serais la volupté
Si l'homme avait son innocence.

(Le temple s'ouvre et les prêtres en sortent.)

POLLUX

Mais le temple est ouvert Le grand prêtre s'avance...

- SCÈNE 2

Pollux, le Grand Prêtre de Jupiter, peuple et suite
du Grand Prêtre.

LE GRAND PRETRE

Le souverain des Dieux
Va paraître en ces lieux
Dans tout l'éclat de sa puissance.
Tremblez, redoutez sa puissance,
Fuyez, mortels curieux!
Ce n'est que par les feux et la voix du tonnerre
Qu'il annonce à la terre,
Et l'éclat redouté de son front glorieux,
N'est vu que par les Dieux.
Qu'au seul nom de ces Dieux suprêmes,
De respect et d'effroi tous les cœurs soient glacés!
Fuyez et frémissez vous-mêmes!

CHŒUR

Fuyons! et frémissons nous-mêmes!

(Le peuple et les prêtres sortent)

- SCÈNE 3

Descente de Jupiter

POLLUX

Ma voix, puissant maître du monde,
S'élève en tremblant jusqu'à toi,
D'un seul de tes regards dissipant mon effroi,
Et calme ma douleur profonde!
O mon père écoute mes vœux!
L'immortalité qui m'enchaîne
Pour ton fils désormais n'est qu'un supplice affreux.
Castor n'est plus, et ma vengeance est vaine,
Si ta voix souveraine
Ne lui rend des jours plus heureux
O mon père, ô mon père,
Ecoute mes vœux!

JUPITER

Que son retour, mon fils, aurait pour moi de charmes
Qu'il me serait doux d'y penser!
Mais l'enfer a des lois que je ne puis forcer,
Et le sort me défend de répondre à tes larmes.

POLLUX (air)

Ah! laisse-moi percer jusques aux sombres bords!
J'ouvrirai sous mes pas les antres de la terre,
J'irai braver Pluton, j'irai chercher les morts
A la lueur de ton tonnerre.
J'enchaînerai Cerbère, et plus digne des cieux
Je reverrai Castor, et mon père, et les Dieux.

JUPITER

J'ai voulu te cacher le sort qui te menace.
D'un frère infortuné tu peux briser les fers,
Si tu descends dans les enfers;
Mais il est ordonné, pour prix de ton audace,
Que tu prennes sa place;
Tes jours éternels, tes beaux jours
Sont trop dignes d'envie.

POLLUX

Non, je ne puis souffrir la vie,
Si Castor avec moi n'en partage le cours.
Te reverrai-je mon frère?
Il verra Télétaire!
Il est aimé, c'est à lui d'être heureux.
Chaque instant qu'ici je respire
Est un bien que j'enlève à son cœur amoureux.

JUPITER

Avant que de céder au penchant qui t'inspire.
Vois ce que tu perds dans les cieux! Enfants du ciel,
charmes de mon empire, Plaisirs, vous qui faites les
Dieux, Triomphez d'un Dieu qui soupire!

- SCÈNE 4

Entrée d'Hébé et de sa suite

CHŒUR DES PLAISIRS CÉLESTES

Pouvez-vous nous méconnaître?
Jeune immortel, où courez-vous?
Un Dieu peut-il être sans nous?
Un Dieu peut-il cesser de l'être?

POLLUX

Tout l'éclat de l'Olympe est en vain ranimé.
Le ciel et le bonheur suprême
Sont aux lieux où l'on aime,
Sont aux lieux où l'on est aimé.

PETIT CHŒUR DES SUIVANTES D'HÉBÉ

Qu'Hébé de fleurs toujours nouvelles
Forme vos chaînes immortelles!

Air pour Hébé et ses suivantes - Sarabande

UNE SUIVANTE D'HÉBÉ

Voici des Dieux l'asile aimable.
Goûtons des cieux la paix durable!
Plus de plaisirs

Que de désirs,
Des chaînes
Sans peines
Et des beaux jours
Comptés toujours
Par les amours
Si l'on soupire,
C'est sans martyre.
Est-on charmé,
L'on plait de même.
On dit qu'on aime,
On est aimé.

POLLUX

Ah! sans le trouble où je me vois,
Charmants Plaisirs je vous serais fidèle:
Mais dans l'excès de ma douleur mortelle
Plaisirs, que voulez-vous de moi?

Air gracieux

UNE SUIVANTE D'HÉBÉ

Que nos jeux comblent nos vœux!
Suivez Hébé, que votre jeunesse
Sans cesse renaisse
Pour être à jamais heureux!
La grandeur la plus brillante,
N'est pas l'attrait qui vous tente.
Venez, voyez, goûtez
Les célestes voluptés!
Nous aimons: Jupiter même
N'est heureux que quand il aime.
Aimez, cédez, suivez
Les biens qui vous sont réservés.

(La danse recommence; les Plaisirs célestes font de nouveaux efforts pour arrêter Pollux.)

Gavottes I et II

POLLUX

Quand je romps vos aimables chaînes,
J'épargne aux Dieux ma honte et mes soupirs.
Je descends aux enfers pour oublier mes peines
Et Castor renaîtra pour goûter vos plaisirs.

ACTE III

Le théâtre représente l'entre des Enfers, dont le passage est gardé par des Monstres, des Spectres et des Démons. C'est une caverne qui vomit sans cesse des flammes.

- SCÈNE 1

Prélude

PHÉBÉ

Esprits, soutiens de mon pouvoir,
Venez, volez, remplissez mon espoir,
Descendez au nuage sombre!
Il faut lui ravir une ombre.
Rassemblez-vous, secondez mon ardeur!
Des monstres des enfers, combattez la fureur.

(Les Esprits et les Puissances magiques paraissent à la voix de Phébé, qui forme ses enchantements.)

CHŒUR

Des monstres des enfers combattons la fureur.

PHÉBÉ

Redoublez vos charmes!
Pénétrez ce séjour, impénétrable au jour!
Empruntez les traits de l'Amour
Pour avoir de plus fortes armes!

TOUS

Des monstres des enfers combattons la fureur.

PHÉBÉ

Mais que vois je?

(on voit Mercure qui descend, Pollux paraît en même temps)

- SCÈNE 2

(Descente de Mercure)

Symphonie vive

MERCURE

Phébé, tu fais de vains efforts.
De tes enchantements vois l'inutile usage!
Le fils de Jupiter aura seul l'avantage
De pénétrer aux sombres bords.

PHÉBÉ

Ah ! Prince, où courez-vous?

POLLUX

Je vole à la victoire
Qui doit couronner mes travaux.
Le chemin des enfers sous les pas d'un héros
Devient le chemin de la gloire. .

PHÉBÉ

Laissez-moi devancer vos pas,
Laissez-moi braver tout obstacle.
A l'Amour est dû le miracle
De triompher du trépas.

POLLUX

Allons, Mercure, où tu me guides
L'ardeur que j'éprouve en ce jour
Prête à mon amitié des ailes plus rapides
Que ne sont celles de l'Amour.

(Pollux se dispose à entrer dans la caverne; tous les monstres sortent des Enfers pour en défendre le passage)

- SCÈNE 3

MERCURE

Rentrez, rentrez dans l'esclavage!
Arrêtez, arrêtez, démons furieux!

PHÉBÉ

Rentrez, arrêtez, démons furieux!
Arrêtez, rentrez dans l'esclavage!

POLLUX

Tombez, rentrez dans l'esclavage!
Arrêtez, démons furieux!
Livrez-moi cet affreux passage
Et respectez le fils du plus puissant des Dieux!

PHÉBÉ ET MERCURE

Tombez, rentrez dans l'esclavage!
Arrêtez, démons furieux!
Livrez-lui cet affreux passage
Et respectez le fils du plus puissant des Dieux!

TÉLAIRE

Pourquoi vous dérober à des transports si doux?

CHŒUR

Pourquoi vous dérober à des transports si doux?

- SCÈNE 3

CASTOR

Peuples, éloignez vous.
Vos désirs augmentent ma peine.

(Le peuple sort)

TÉLAIRE

Eh quoi! Tous ces objets ne peuvent t'attendrir?

CASTOR

Voulez-vous qu'aux enfers j'abandonne mon frère?

TÉLAIRE

Les Dieux nous le rendront: Jupiter est son père.

CASTOR

Vivez, et laissez moi mourir!

TÉLAIRE

Tu meurs. Pour quoi veux-tu que je respire encore?

CASTOR

Régnez ! mon frère est immortel, Mon frère vous adore.

TÉLAIRE

Non, je n'attendrai pas un destin si cruel,
J'en atteste les Dieux et la mort que j'implore.

CASTOR

Arrêtez, arrêtez! redoutez les charmes de vos pleurs!
Si j'osais balancer, il est des Dieux vengeurs;
Sur moi, sur vous peut-être, ils puniraient ma flamme.

TÉLAIRE

De quelle horreur encor viens-tu frapper mon âme?

CASTOR

J'armerais Jupiter, son fils a mes serments.

TÉLAIRE

Ils ont aimé, ces Dieux, ils plaindront des amants.

(On entend plusieurs coups de tonnerre. Tonnerre)

TÉLAIRE

Qu'ai-je entendu?
Quel bruit! quels éclats de tonnerre!
Hélas! c'est moi qui t'ai perdu!

CASTOR

J'entends frémir les airs, je sens trembler la terre...
C'en est fini, j'ai trop attendu.

TÉLAIRE, CASTOR

Arrête, Dieu vengeur, arrête!

CASTOR

L'enfer est ouvert sous mes pas
La foudre gronde sur ma tête.

(Télaire tombe évanouie dans les bras de Castor)

CASTOR

Ciel! O ciel! Télaire expire dans mes bras
Arrête, Dieu vengeur, arrête

(On entend une symphonie mélodieuse.)

CASTOR

Mais, le bruit cesse... ouvrez les yeux!
A nos tourments la nature est sensible...
Et ces concerts harmonieux
Annoncent un Dieu plus paisible.

(Jupiter descend du ciel sur son aigle)

- SCÈNE 4

JUPITER

Les destins sont contents: ton sort est arrêté,
Je te rends à jamais le serment qui t'engage,
Tu ne verras plus le nuage
Que ton frère a déjà quitté.
Il vit, et Jupiter vous permet le partage
De l'immortalité.

(Pollux parait)

CASTOR

Mon frère! O ciel!

POLLUX

Dieux! Je retrouve ensemble
Tous les objets de mon amour.

CASTOR

J'allais te délivrer du ténébreux séjour,
Quand le ciel enfin nous rassemble.

TÉLAIRE, CASTOR

Dieux, qui formez pour nous un sort si plein d'appas,
O Dieux, ne nous séparez pas!

POLLUX

L'enfer n'aura qu'une victime:
J'ai vu Phébé descendre aux rives du trépas.
Un malheureux amour précipitait ses pas,
Et l'amour a fait tout son crime.

(Les cieux s'ouvrent, et laissent voir une partie du
Zodiaque)

JUPITER

Palais de ma grandeur, où je dicte mes lois
Vaste empire des Dieux, ouvrez-vous à ma voix
(A Castor et Pollux)

Tant de vertus doivent prétendre
Au partage de nos autels.
Offrons à l'univers des signes immortels
D'une amitié si pure et d'un amour si tendre!

(Les génies qui président aux planètes et aux
différentes constellations forment le divertissement,
pendant lequel Castor et Pollux vont remplir la place
qui leur est destinée sur le Zodiaque.)

Chaconne

CHEUR

Que le ciel, que la terre et l'onde
Brillent de mille feux divers!
C'est l'ordre du maître du monde.
C'est la fête de l'univers.

CASTOR (Ariette gracieuse)

Tendre amour, qu'il est doux de porter tes chaînes!
Dieu charmant, tes plaisirs font oublier tes peines.
J'ai fait briller tes feux dans cent climats divers
Pour montrer à tout l'univers
Qu'il est doux de porter tes chaînes.
Tout m'a dit dans les enfers
Qu'il est doux de porter tes chaînes.
Et quand les cieux me sont ouverts
J'entends retentir dans les airs:
Qu'il est doux de porter tes chaînes.

PETIT CHEUR

Qu'il est doux, qu'il est doux de porter tes chaînes.

GRAND CHEUR

Faisons retentir dans les airs:

CASTOR

Qu'il est doux de porter tes chaînes,

CASTOR ET POLLUX

O moment de tendresse!
O moments les plus doux!
O mon frère est-ce vous?

POLLUX

C'est moi qui viens briser la chaîne qui te lie,
C'est moi qui t'ai vengé d'un rival odieux.

CASTOR

Je verrai la clarté des cieux?

POLLUX

C'est peu de te rendre la vie,
Le sort t'élève au rang des dieux.

CASTOR

Qu'entends-je? quel bonheur!
Je quitterai ces lieux
Et le ciel près de toi me permettra de vivre?

POLLUX

Non, tu jouiras seul d'un partage si doux,

Et le destin jaloux
Va m'imposer les fers
Dont ma main te délivre.

CASTOR
Par ton supplice, ô ciel!
J'achèterais le jour?

POLLUX
Tout l'univers demande ton retour.
Règne, règne sur un peuple fidèle.

CASTOR
Le fils de Jupiter doit lui donner la loi.

POLLUX
Vois dans les cieus la gloire qui t'appelle!

CASTOR
J'immole au seul plaisir qui m'approche de toi
Toute la grandeur immortelle.

POLLUX
Télaire t'attend!

CASTOR
Cruel, épargne-moi!
Elle-même, à ce prix, verrait avec effroi
Renouer de mes jours la trame criminelle.

POLLUX
Castor, nous la perdons tous deux,
Si tu tardes encor, tu lui coûtes la vie,
Hâte-toi ! va, le ciel t'ordonne d'être heureux;
Et c'est ton rival qui t'en prie,

CASTOR
Oui, je cède enfin à tes vœux.
J'irai sauver les jours d'une amante fidèle
Je renaîtrai pour elle,
Mais puisqu'enfin je touche au rang des immortels
Je jure par le Styx qu'une seconde aurore
Ne me trouvera pas au séjour des mortels.
Je ne veux que la voir et l'adorer encore.
Et je te rends le jour, ton trône et tes autels.

POLLUX
Ses jours sont commencés.
Volez, volez, Mercure, obéissez!
Rendez un Immortel au séjour du tonnerre,
Rendez un héros à la terre
Volez, volez, obéissez!

ACTE IV

Entracte: Rondeau 2.

Entracte: Menuet

*Le Théâtre représente une vue agréable des environs
de Sparte.*

- SCÈNE 1

Prélude

TÉLAIRE
Le ciel est donc touché des plus tendres amours.
Au jour que je quittais, votre voix me rappelle,
Vous vivrez pour m'être fidèle
Et vous vivrez toujours.

CASTOR
Hélas!

TÉLAIRE
Mais pourquoi ces alarmes?
Vous m'aimez, je vous vois...

CASTOR
Télaire, vivez!

TÉLAIRE
Qu'entends-je, quels discours?

CASTOR
Télaire...

TÉLAIRE
Achevez, hélas!
De si beaux jours sont-ils faits pour des larmes?

CASTOR
A d'éternels adieux il faut nous préparer.

TÉLAIRE
Que dites-vous? ô ciel!

CASTOR
Il faut nous séparer.
Je retourne aux nuages sombres.

TÉLAIRE
Castor! Et vous m'abandonnez!

CASTOR
Mon frère et mes serments m'attendent chez les ombres.

TÉLAIRE
Castor! Et vous m'abandonnez?
A vous pleurer encor mes yeux sont condamnés.
A peine je vous vois, à peine je respire, Castor!
Et vous m'abandonnez!

CASTOR
L'instant fatal approche, il me presse, il expire:
Que cet instant a d'horreur et d'appas!

TÉLAIRE
Hélas! te puis-je croire?
Quand parjure à l'amour, ingrat, tu ne fais gloire
Que d'être fidèle au trépas !

- SCÈNE 2

Symphonie

(On entend des chants de réjouissance publique.)

TÉLAIRE
Mais j'entends des cris d'allégresse.

CHOEUR *(derrière le théâtre)*
Vivez, vivez, heureux époux!

TÉLAIRE
Au devant de tes pas tout ce peuple s'empresse.
Veux tu troubler ces jeux? ils étaient faits pour nous.

CHOEUR *(sur le théâtre)*
vivez, vivez, heureux époux!

CASTOR *(au peuple)*
Hélas! vous ignorez que votre attente est vaine.

TÉLAIRE
Pourquoi vous dérober à des transports si doux?

CHOEUR
Pourquoi vous dérober à des transports si doux?

- SCÈNE 3

CASTOR
Peuples, éloignez vous.
Vos désirs augmentent ma peine.

(Le peuple sort)

TÉLAIRE
Eh quoi! Tous ces objets ne peuvent t'attendrir?
CASTOR
Voulez-vous qu'aux enfers j'abandonne mon frère?

TÉLAIRE

Les Dieux nous le rendront: Jupiter est son père.

CASTOR

Vivez, et laissez moi mourir!

TÉLAIRE

Tu meurs. Pour quoi veux-tu que je respire encore?

CASTOR

Régnez! mon frère est immortel. Mon frère vous adore.

TÉLAIRE

Non, je n'attendrai pas un destin si cruel,
J'en atteste les Dieux et la mort que j'implore.

CASTOR

Arrêtez, arrêtez! redoutez les charmes de vos pleurs!
Si j'osais balancer, il est des Dieux vengeurs;
Sur moi, sur vous peut-être, ils puniraient ma flamme.

TÉLAIRE

De quelle horreur encor viens-tu frapper mon âme?

CASTOR

J'armerais Jupiter, son fils a mes serments.

TÉLAIRE

Ils ont aimé, ces Dieux, ils plaindront des amants.

(On entend plusieurs coups de tonnerre. Tonnerre)

TÉLAIRE

Qu'ai-je entendu?
Quel bruit! quels éclats de tonnerre!
Hélas! c'est moi qui t'ai perdu!

CASTOR

J'entends frémir les airs, je sens trembler la terre...
C'en est fini, j'ai trop attendu.

TÉLAIRE, CASTOR

Arrête, Dieu vengeur, arrête!

CASTOR

L'enfer est ouvert sous mes pas
La foudre gronde sur ma tête.

(Télaire tombe évanouie dans les bras de Castor)

CASTOR

Ciel! O ciel! Télaire expire dans mes bras
Arrête, Dieu vengeur, arrête

(On entend une symphonie mélodieuse)

CASTOR

Mais, le bruit cesse... ouvrez les yeux!
A nos tourments la nature est sensible...
Et ces concerts harmonieux
Annoncent un Dieu plus paisible.

(Jupiter descend du ciel sur son aigle)

- SCÈNE 4

JUPITER

Les destins sont contents: ton sort est arrêté,
Je te rends à jamais le serment qui t'engage,
Tu ne verras plus le nuage
Que ton frère a déjà quitté.
Il vit, et Jupiter vous permet le partage
De l'immortalité.

(Pollux paraît)

CASTOR

Mon frère! O ciel!

POLLUX

Dieux! Je retrouve ensemble
Tous les objets de mon amour.

CASTOR

J'allais te délivrer du ténébreux séjour,
Quand le ciel enfin nous rassemble.

TÉLAIRE, CASTOR

Dieux, qui formez pour nous un sort si plein d'appas,
O Dieux, ne nous séparez pas!

POLLUX

L'enfer n'aura qu'une victime:
J'ai vu Phébé descendre aux rives du trépas.
Un malheureux amour précipitait ses pas,
Et l'amour a fait tout son crime.

(Les cieux s'ouvrent, et laissent voir une partie du Zodiaque.)

JUPITER

Palais de ma grandeur, où je dicte mes lois
Vaste empire des Dieux, ouvrez-vous à ma voix
(A Castor et Pollux)
Tant de vertus doivent prétendre
Au partage de nos autels.
Offrons à l'univers des signes immortels
D'une amitié si pure et d'un amour si tendre!

(Les génies qui président aux planètes et aux différentes constellations forment le divertissement, pendant lequel Castor et Pollux vont remplir la place qui leur est destinée sur le Zodiaque.)

Chaconne

CHŒUR

Que le ciel, que la terre et l'onde
Brillent de mille feux divers!
C'est l'ordre du maître du monde.
C'est la fête de l'univers.

CASTOR *(Ariette gracieuse)*

Tendre amour, qu'il est doux de porter tes chaînes!
Dieu charmant, tes plaisirs font oublier tes peines.
J'ai fait briller tes feux dans cent climats divers
Pour montrer à tout l'univers
Qu'il est doux de porter tes chaînes.
Tout m'a dit dans les enfers
Qu'il est doux de porter tes chaînes.
Et quand les cieux me sont ouverts
J'entends retentir dans les airs:
Qu'il est doux de porter tes chaînes.

PETIT CHŒUR

Qu'il est doux, qu'il est doux de porter tes chaînes.

GRAND CHŒUR

Faisons retentir dans les airs:

CASTOR

Qu'il est doux de porter tes chaînes,

CHŒUR

Qu'il est doux de porter tes chaînes.

Gavottes 1 et 11

FIN